

A toutes, à tous,

Nous venons d'apprendre, vendredi matin, les **propositions de suppressions de postes** dans le Calvados. Il est proposé de supprimer **88 postes** dont **18 postes** sur une vingtaine **d'enseignants spécialisés à dominante rééducative** (ou rééducateur ou **maître G**) et **29 postes** sur une soixantaine **d'enseignants spécialisés à dominante pédagogique** (ou **maître E**). Compte tenu de l'aspect massif de ces suppressions de postes, nous sommes très inquiets en ce qui concerne notre circonscription. Si des fermetures étaient envisagées dans notre secteur, nous risquerions de nous retrouver avec un réseau très affaibli au sein duquel ne subsisteraient plus que 3 postes de psychologues scolaires pour plus de 4900 élèves. **Pour le secteur de Mézidon et de Cambremer il n'y aurait plus qu'un psychologue.**

Ces suppressions radicales des postes RASED sont incompréhensibles dans la mesure où leur action n'a jamais été évaluée par notre hiérarchie. Par contre, cette même hiérarchie, nous a demandé, depuis quelques années, d'augmenter toujours le nombre d'écoles de nos secteurs et nous avons essayé de trouver à chaque fois une solution, dans le partenariat, pour pallier le manque de départ en formation d'enseignants spécialisés. Cette demande nous était sans doute faite parce que notre travail était reconnu et qu'il leur semblait nécessaire, à juste titre, que chaque enfant puisse en profiter en cas de besoin.

Que vont devenir ces enfants qui sont parfois à la marge et qui mériteraient, comme aujourd'hui d'être accompagnés afin de trouver les clés nécessaires pour apprendre et se construire en tant qu'individu ? C'est bien un des objectifs prioritaires de notre éducation nationale, former des citoyens capables d'autonomie, de réflexion et acteurs de la vie de la cité et non pas que des énarques. **Comment être acteur de cette cité si elle n'est pas capable de prendre en compte les difficultés de ses membres ?**

De plus, nos deux communautés de communes (Mézidon et Cambremer) ne possèdent pas, à moins de 20 km, de services d'aides de type CMP (Centre Médico-Psychologique), CMPP (Centre Médico Psycho-Pédagogique) ou de cabinets d'orthophonie. La suppression des RASED, qui reste la seule aide possible sur place, est un nouveau coup porté à cette population, notamment à ceux qui ne peuvent se déplacer. C'est inadmissible et injuste.

Nous devons nous mobiliser, tous, parents, enseignants, élus, politiques, pour défendre une école où chacun aurait une place, sa place dans la diversité et la richesse que chaque être humain porte en lui. **Des actions auront lieu très prochainement et avant le 2 février, date de la décision définitive.** Nous vous tiendrons bien sûr au courant.

L'équipe du Rased de Mézidon (Isabelle Boisgontier, Elisabeth Querrien, Frédéric Laure et François Harduin).

Ci-dessous, l'intervention de M Gentili (inspecteur de l'éducation nationale), dans le documentaire sur la rééducation "Un parmi les autres". Il illustre bien le rôle important des aides spécialisées à l'école.

" L'école c'est aussi des enjeux relationnels et pas que des savoirs et de la performance. Il y a un espace pour la performance et il y a un espace pour que les enfants puissent produire cette performance. Et pour produire cette performance il faut que certains élèves soient aidés. C'est un enjeu démocratique très fort. La suppression des RASED a pour conséquence d'éjecter des enfants qui ont le droit d'être à l'école. Donc s'ils ont le droit d'être à l'école il faut leur apporter les moyens pour qu'ils puissent y rester, s'y développer et réussir. Et lorsque les difficultés relationnelles qu'il y a entre l'enfant la famille et l'enseignant sont trop fortes, on a besoin justement d'un passeur, d'un rééducateur, qui soit là pour êtreindre pour qu'on puisse tenir et pour tenir, il ne faut pas que l'institution se coupe un bras qui serait le RASED car on ne peut pas êtreindre avec un seul bras. On peut à la rigueur diriger, on peut retenir, on peut pousser aussi mais on ne peut pas êtreindre."

"L'inspecteur a autant besoin du RASED que les enfants ont besoin du RASED. Et cette disparition rendrait au mieux l'institution borgne et quand on regarde la réalité d'un œil, on la voit sans perspective. On n'imagine ni l'avant ni l'après ni les ombres."